



Julie et un de ses producteurs.

parce que tout a été vite, très vite, très très vite même...

«C'est vrai que tout a été très vite, que le succès est venu rapidement, mais il faut dire que je n'ai pas chômé, comme n'ont pas chômé tous les gens qui forment l'équipe qui m'entoure.»

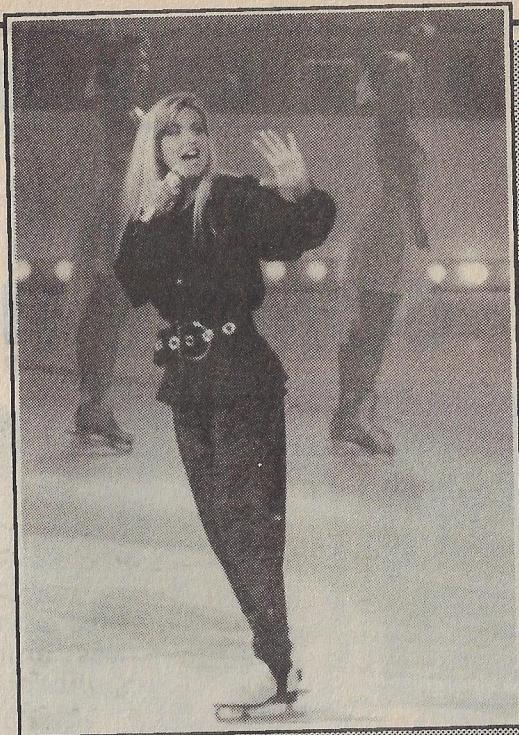
«Je sais que c'est sans doute difficile, pour les gens, d'imaginer tout le travail que j'ai fourni et toutes les énergies que dépensées au cours de cette année, juste pour dire j'ai travaillé pratiquement sept jours sur sept, je me suis déplacé aux quatre coins de la province — j'en ai fait du kilométrage! Et puis il y a eu toutes les entrevues... D'ailleurs, je n'ai pas vu le temps passer.»

«Mais attention! Qu'on ne se méprenne pas: je ne me plains pas, parce que tout ça fait partie du métier que j'ai moi-même choisi.»

D'ailleurs, les seules vacances que s'est accordé Julie, depuis tout ce temps, ça a été trois semaines au cours de la période des Fêtes de 1990 — qu'elle a passé en compagnie de sa famille — et une semaine l'été dernier, alors qu'elle était partie se reposer en croisière. Toute cette activité et toute

cette dépense d'énergie lui ont montré qu'il lui fallait toujours être en forme, tant physiquement que moralement. «J'y parviens assez bien, dit-elle, mais c'est sûr que c'est parfois difficile...»

Parce que Julie n'a pas été sans réaliser que ce qu'on gagnait en succès et en popularité on le perdait en quelque sorte en liberté personnelle...



Même en patin, Julie donne tout un spectacle.

«Je parviens assez bien à garder mon équilibre physique et moral...»

Julie et son gérant, Jamil.

